

La définition lexicographique en amazighe : carence du métalangage et excès du néologisme

Mustapha SGHIR

Centre de Recherches Didactiques et des Programmes Pédagogiques (CRDPP),
Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Maroc.

Agzul

Afad ad ttugant tsnmalin n usknawal nna d yusan d tinna ihyyan, ixssa ad tetff tutlayt yan uɣfutlay ibbuɣlan imyanaw. aɣfutlay ad ilaq ad akk^w idl iɣran n umawal. tutlayin nna ittyuran sg zik ur ɣursnt timukrusin n usiki n uɣfutlay. walaynni, tutlayin nna innmyarn ad gnt ɣas tin wawal amm tutlayt tamaziɣt, da nn ɣursnt nttafa yan usiki imqqurm s uynna izlin ɣr uɣfutlay nɣd amawal anglam. takcumt ad tiwi d xf uɣfutlay amsnmal g tamaziɣt. amsknawal nna iswurin xf tutlayt tamaziɣt da cigan ittkrfas afad ad yaf tigurwin nna d yusan hma ad yara tismanlin nna izmrn ad akk^w ttint i inamkn nna ttff tguri tunmilt. takcumt ad tra ad tml adɣar imqqurn nna illan ɣur uɣfutlay g tsnmalin d usiki nns nna nttannay g tutlayt tamaziɣt. ar tsmkal awd tyawsa n usnulfu n tguriwin nna iɣan yat tmrarut i yikis nna illan. imkinna d tiwi awd xf tmukrisin nna s izɣar ad yawi usmrs n tguriwin tinulfutin ammas n tsnmalin n usknawal. g tigma, takcumt ad tnnay ad tawi idsnt tsumar n tyarasin nna iyiyin ad ikks timukrisin ad.

Abstract

A language must have a rich and varied metalanguage that covers all lexical domains in order to develop reliable and sufficient lexicographical definitions. Languages that have entered the age of writing many centuries ago, normally, don't suffer from deficiency in terms of the metalanguage. Unlike languages that started to be written a long time ago, languages with a oral tradition - among them amazighe language - experience shortcomings in terms of language description.

This paper deals with amazighe definitional metalanguage. The lexicographer who works on this language tries to find and suggest the right words to definitions that cover all the meaning conveyed by defined word.

This communication tries to shed light on the importance of metalanguage in terms of definition and the deficiency that amazighe language experiences in this field. It also deals with the question of neology as a response to this deficiency and all problems neologisms can generate. This contribution tries finally to propose some methods in order to overcome all these problems.

Keywords: lexicography, amazighe, definition, meta-language, neologism.

Introduction

La définition permet de distinguer la lexicographie monolingue des autres types lexicographiques (bilingue, trilingue, etc.). Dans un dictionnaire bilingue ou polylingue la définition se fait par le biais d'une langue autre que celle de l'entrée souvent sous forme d'équivalent. Par contre, la définition du dictionnaire monolingue se caractérise linguistiquement par le fait d'être « *réflexive en ce sens que les mots employés dans l'énoncé lexicographique appartiennent à la même langue dont on confectionne le dictionnaire* » (M. Taifi, 2000 : 47). Par conséquent, le lexicographe qui travaille sur la confection d'un dictionnaire monolingue s'applique à « *faire fonctionner le système même qu'il veut décrire pour l'étudier.* » (A. Rey 1977 :40).

Une bonne définition doit veiller normalement à ce qu'elle soit lisible, autrement dit, elle doit éviter d'expliquer le compliqué par le compliqué. Ainsi, il est conseillé de recourir à un lexique explicatif simple. Ce problème se pose aux langues qui ont accumulé une grande expérience dans le domaine de la lexicographie, ce qui n'est pas le cas de la langue amazighe. Le lexicographe travaillant sur cette dernière s'efforce de trouver les mots convenables afin de rédiger ses définitions qui cernent l'ensemble du sens véhiculé par le mot défini; parfois il est obligé de recourir à la création néologique afin de combler les cases vides au niveau du lexique.

Dans cet article, nous allons essayer de voir l'importance du métalangage dans la définition et sa carence en amazighe. Puis nous nous pencherons sur la néologie en tant que réponse à la carence du métalangage et les problèmes qu'elle peut poser. Nous proposerons aussi des méthodes permettant de surmonter ces problèmes.

1. La carence du vocabulaire métalinguistique en amazighe

La langue est la seule, parmi tous les objets du monde, qui possède cette capacité de parler d'elle-même et aussi de toutes les choses. En effet, « *il suffit d'observer le fonctionnement des langues naturelles pour s'apercevoir qu'elles ont la particularité de pouvoir parler non-seulement des « choses », mais aussi d'elles-mêmes, qu'elles possèdent selon R. Jakobson, une fonction métalinguistique* » (A-J.Greimas et J. Courtès, 1979 : sous l'entrée métalangue).

Lorsqu'une langue sert de moyen pour décrire un système sémiotique ou une autre langue, l'objet étudié et l'instrument de l'étude sont distincts, et la difficulté de distinguer l'un de l'autre ne se pose pas. Cependant, quand une langue se décrit elle-même, l'objet d'étude et l'instrument d'étude deviennent similaires; de ce fait la distinction entre les deux devient difficile. Le domaine linguistique où le métalangage se présente largement reste la lexicographie et surtout la lexicographie monolingue. Dans ce cas, que présente la langue amazighe pour le lexicographe désirent entreprendre un dictionnaire monolingue ?

La langue amazighe, à l'instar des autres langues naturelles qui viennent à peine de franchir le stade de l'écriture, connaît des carences flagrantes au niveau de son lexique dans différents domaines. Ce vide lexical se constate amplement lors de l'exercice de l'écrit qui demande une profonde réflexion exigeant l'utilisation de termes bien précis et appropriés à la situation. Cette précision est très sollicitée ou plutôt très exigée dans le domaine de la lexicographie monolingue étant donné que le sens de certains mots est difficile à cerner vu les nuances sémantiques qu'ils peuvent présenter. Cette difficulté est due essentiellement à la nature du lexique que l'amazighe avait développé depuis longtemps. Ce lexique se limite dans une grande partie à assurer la communication entre les amazighes et à faire la description de l'environnement immédiat, comme l'avait remarqué L. Galand (1988 : 238) « *Le berbère a la réputation d'une langue 'concrète', d'une grande richesse lexicale dans le secteur des activités rurales traditionnelles, moins bien armée pour l'expression des sentiments et des idées* ». Cette assertion, loin de reposer sur des critères objectifs, ne sort pas du cadre des préjugements négatifs que les Occidentaux ont sur les langues des « indigènes ». Il faut rappeler que l'amazighe dispose bel et bien de termes abstraits tels *tayri* « amour », *anzgum* «souci », etc. La belle poésie amazighe, riche par ses métaphores et ses images poétiques, est la preuve vivante que l'amazighe, à l'image de toutes les langues naturelles du monde, est une langue d'abstraction et de sentiments.

Hormis les définitions des termes du champ lexical « grammaire », qui a été l'objet d'une attention particulière¹ des chercheurs (des lexiques entiers lui ont été consacrés), et celles des mots du vocabulaire général, la carence du vocabulaire métalinguistique nécessite des interventions dans le but d'y remédier. Cette carence s'observe généralement lors du traitement du lexique appartenant à des domaines particuliers de la langue comme celui de la flore, la faune, et aussi des termes abstraits et ceux qui se rapportent à des faits et des phénomènes naturels (*azwu* « vent », *aman* « eau », ...). Malgré l'effort déployé par l'IRCAM, au niveau de la mise en place de la terminologie spécialisée « *Vocabulaire des médias* » (2008) « *Vocabulaire grammatical amazighe* », la langue amazighe souffre encore d'une carence concernant le métalangage.

2. Le recours à la néologie

Pour répondre au problème de la carence observée au niveau du vocabulaire métalinguistique, le recours à la création néologique s'avère indispensable si le lexicographe ne veut pas combler son dictionnaire par les emprunts massifs : « *Toute langue qui désire survivre et ne pas être envahie par le flux*

¹ Il est à noter que M. Mammeri a réalisé une grammaire berbère « *tajrrumt n tmazight (tantala taqbaylit)* » entièrement en amazighe en 1976. Berkai a consacré son mémoire de magister pour la terminologie linguistique qu'il a publié en 2007. La publication de l'IRCAM-CAL et l'INALCO-CRB d'un vocabulaire grammatical en 2008.

d'emprunts qui dénaturent bien évidemment le système global de la langue doit inévitablement recourir à la néologie » SGHIR (2014 : 110).

Les dernières décennies, la production écrite amazighe connaissait une prolifération remarquable dans tous les domaines surtout la littérature et le journalisme. Face à la situation de carence au niveau du métalangage, on constate que tout un chacun (poète, romancier, journaliste, mathématicien, militant, politicien, etc.) s'aventure dans le domaine de la création de nouveaux mots. Les tentatives d'intervention sur la langue amazighe dans le but d'en *infléchir l'évolution* ont été l'apanage de personnes ou d'équipes qui travaillent hors des cadres établis. Cependant, ils ont tous l'ambition de «*contribuer à moderniser le lexique en l'adaptant aux nouveaux besoins, d'endiguer le recours plusieurs fois millénaire à l'emprunt aux langues étrangères, de faire accéder l'expression berbère à des domaines qu'une histoire difficile ne lui a pas permis de connaître plus tôt.*» (R. Achab, 1996 :17). Ainsi, on assiste à une pléthore au niveau des néologismes. Par conséquent, la néologie *non scientifique* gagne du terrain au détriment de la néologie *scientifique* qui doit émaner des institutions officielles dédiées à ce type de travail. Donc, il est nécessaire que le lexicographe, désirant recourir aux néologismes afin de combler les lacunes lexicales, se dote d'un esprit critique afin de tamiser les néologismes en se débarrassant de ceux qui ne répondent pas aux données logiques de l'amazighe. Néanmoins, il peut tolérer l'utilisation des néologismes entérinés par l'usage même s'ils ne répondent pas obligatoirement aux critères morphologiques et phonotactiques exigés par le génie de la langue.

Dans le cas où le mot recherché n'a pas été encore créé, ou bien le mot proposé ne répond pas aux règles de la morphogénèse du mot en amazighe, le lexicographe peut recourir lui-même à la création. Ainsi, il peut mettre à profit les différents procédés de la création néologique tout en exploitant les possibilités offertes par la langue.

3. Le problème de la néologie dans la définition

Il est évident que le point central de la définition est sans aucun doute le choix du métalangage définitionnel. C'est à ce dernier que revient le rôle primordial de définir et d'éclaircir les entrées du dictionnaire, de parler des éléments linguistiques du point de vue de leur sens ou de leur nature. Donc, la rédaction d'un dictionnaire amazighe monolingue exige du lexicographe un effort considérable quant à la recherche des définisseurs génériques et spécifiques. Pour décrire sémantiquement, en amazighe, le vocabulaire fondamental de cette langue, il va falloir d'abord mettre en place une terminologie adéquate particulièrement dans le domaine de la grammaire, passage obligatoire, à la rédaction du dictionnaire monolingue.

En effet, vu la situation actuelle de la langue, l'élaboration des définitions pour un dictionnaire monolingue amazighe nécessite le recours aux néologismes pour éviter l'intrusion massive des emprunts. Néanmoins, Cette opération peut poser énormément de problèmes au niveau de la compréhensibilité et de la clarté de la définition étant donné qu'on procède par la définition d'un mot censé inconnu pour le consultant par le moyen

d'un autre mot qui lui est parfaitement étranger. Par conséquent, on trahit la principale mission du dictionnaire.

Cette ambiguïté apparaît d'une manière claire dans les définitions des mots grammaticaux. Ces mots se caractérisent par le fait d'être définis par la fonction qu'ils jouent au niveau de la phrase et non pas par la description de leur contenu comme les autres mots. De ce fait, l'utilisation des néologismes relevant du domaine de la grammaire s'impose avec force. Constatons les définitions des mots grammaticaux² suivants :

gr [gər], [gər], nzy. ♦ **1.** tanzyt³ nna ibd̄dun g tiriwt iskkin nyd ifgann. ◇ *illa ubrid iggudin gr tin̄yir d ugadir.* ◇ *qqim gr mayk d ultmak.* **2.** tanzyt nna ibd̄dun g wakud sin wasakudn⁴ nyd snat tsutin nyd sin imjritn. ◇ *ddun s yuri gr tinwuttci d tinyid̄s.* ► *mzry.* ingr, ngr.

ad[ad], zly. ♦ tazlyā⁵ n uzramyag⁶ n wurmir⁷, da ttili g iyf n twinst⁸ tasmmudt⁹ nna immaln kigan n watign amm aynna iyiy n ad ijru g imal¹⁰, aynna igan tidt¹¹, anad¹²... ◇ *ix̄ssa ad iggan aha g mraw n yid.* ◇ *n̄niy as ad irzm t̄iflut.*

da[da], mrn. ♦ amrnu¹³ issinin adyar, g udyar ddy (ansa nna g illa wanna isawaln). ◇ *af id g da ddy ig d tayuld.* ◇ *da ddy ad g immut essu ubaslam.* ► *knw.* yi, yid, daddy.

mr[mər], yn. ndw. ♦ tasynt nna issinin tarda¹⁴ nna ur ijr̄in g yizri. ◇ *mr t̄did s igran xs d t̄t̄t̄cid tazart awd kyy.* ◇ *mr da tqgrad mzyan xs t̄xd̄md dyi.*

ar[ar], nzy. ♦ da immal awttu n wakud d win udyar nna ur nzri. ◇ *ddiy ar igran.* ◇ *da t̄dduy ar ssuq uyuly d snat tikkal g wass.* ◇ *gny sg tinwuttci ar t̄ifawt.* ◇ *qqim yuri ar askka t̄ddud.*

ar[ar], zly. ♦ tazlyā n uzramyag n warusmid nna immaln tanmyirt, nyd sin imjritn, snat tigawin ittyuskran g yat tikkl̄t. ◇ *ar inzzy allig irmi.* ◇ *ku d isawal ar itt̄sta.*

yif[ɣif], nzy. ♦ **1.** tanzyt issinin adyar. ◇ *srs afus nnk yif winu.* **2.** tanzyt issinin tamntilt nyd awttas. ◇ *ma yif kk yiwt?* ◇ *ddiy s agadir yif ad yry.* ► *mzry.* f, xf, yf.

s [s], nzy. ♦ tanzyt immaln tanila. ◇ *idda s tmazirt.* ◇ *yiwy tafunast s ssuq ad ttiznz.* ► *knw.* yr.

² Ces exemples ont été tirés de la thèse de doctorat de Mustapha SGHIR (2014) intitulée « Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe : méthodologie et application » soutenue à la FLSH de Saïss-Fès.

³ *Vocabulaire grammatical amazighe* (p. 49) : préposition

⁴ Base de données terminologiques du CAL : date.

⁵ *Vocabulaire grammatical amazighe* (p. 46) : particule

⁶ *Idem.* (p. 49) : préverbal

⁷ *Idem.* (p. 27) : aoriste

⁸ *Idem.* (p. 47) : phrase

⁹ *Idem.* (p. 27) : complétive

¹⁰ *Idem.* (p. 35) : futur

¹¹ Dictionnaire de tamazight (p. 178) : vérité

¹² *Vocabulaire grammatical amazighe* (p. 36) : impératif

¹³ *Idem.* (p. 21) : complétive

¹⁴ Base de données terminologiques du CAL : hypothèse.

s [s], nzy. ♦ tanzyt immaln allal. ◇ *inyaadjarnns s ujnwiyyi*. ◇ *d asrwatn s isrđan d iyyal*. ◇ *idda s tsrdunt s mřřakc*.

is[is], mřřfm. sqs. ♦ amurfim n usqsi. ◇ *is tiwldnydtsuld?* ◇ *is tmmklud?*

s [s], nzy. ♦ tanzyt immaln tamntilt. ◇ *druyadnmmut s fad d laz ass ddy*. ◇ *twřł s twiri*. ◇ *tmmut s wařřan*.

is[is], mřřfm. ♦ tasyunt tanadawt n twinst tasmmudt, da tilli aha g iyf n twinst tis snat n tsmmudt. ◇ *yal nisi ddamuřřa s tmazirt*.

Une première observation de ces exemples permet de constater l'abondance des néologismes, signalés par les notes de bas de page, dans les définitions de ces mots. Parfois, on rencontre au sein de la même définition trois mots nouveaux ; ce qui constitue un véritable obstacle à la compréhension et à l'assimilation de l'énoncé définitoire. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les mots définis relève de la nomenclature grammaticale et l'ensemble de métalangage grammaticale a été créé et non pas attesté. Donc, il est tout à fait logique que ce type de définition soit gorgé de néologismes.

Le recours à l'usage des mots nouveaux dans le corps de la définition ne se limite pas seulement aux mots grammaticaux mais il s'étend presque à l'ensemble de la nomenclature. Ainsi, les mots appartenant au lexique courant et surtout celui relevant de domaines de spécialités et aussi le vocabulaire abstrait poussent des fois le lexicographe à faire appel aux néologismes afin de rendre la définition plus au moins parfaite et claire. Ces exemples empruntés à M. SGHIR (2014) mettent en évidence ce qu'on vient d'avancer :

abda[abda], sm. my., d rn. kd. (wa-). ♦ *tařřrd*¹⁵ n wakud, akud ma ad ila. ◇ *iga uřřnar ddy win młsiwt n wabda*. ◇ *ad kkn ismun řřbbi abda*.

bdg [bdəg], [bdəg], || g. b.smd. srd., bdg, bdig, bddg. ♦ bbz, g ka agnsu n waman nyd amwaman¹⁶ ar d t kcmn waman nyd amwaman mzyan. ◇ *ibdg iřřruyn n tarda g waman*. ◇ *tbdg ibawn n tlxca g waman*. ◇ *ur inni ad ibdg ubaw g imi nns*. (nz.) ⇒ ur inni ad istr yif uynna izřřa nyd aynna mi islla. || g. wr.smd. ♦ ad kcmn waman ka n uskkin. ◇ *bdgn iřřruyn*. ► *knw. bbz, ssumy*.

iqli [iqli], sm. my., (iq-), nt. (tiqlit) (tq-). ♦ *tumat*¹⁷ n uřřul n wawal nyd imslı ig iyřřf i ka n uskkin (gr id ěari, abud n tanut, ...). ◇ *da isřřuyyu g ěari trar as d tqlit asřřuyy*. ► *knw. taylayalt*.

all [all], || g. b.smd. srd., ull, ulli, ttall. ♦ *snm ka n uskkin afad ad itřřf amyas*¹⁸, g ka n tsallelt i ka ad d ur itřřf. ◇ *yulla ccbyit yif uřřul*. ◇ *yulla asklu nna d iclxn*.

ildy[ildj], sm. my.,(yi-), mgt. (ildyn) (il-), nt. (tildyt) (ti-), nt. mgt. (tildyin) (tl-). ♦ *alaf*¹⁹ nna ittyihyyin g uxrruq da digš tyiygi taggunt g wamass ar is itlli wanna iran ad yiwt. ◇ *issn ad iwt s ildy*. ◇ *da ttnařřn s ildyn*.

¹⁵Amawal, (p. 128) : totalité.

¹⁶ Néologisme que nous avons créé à partir du morphème de comparaison 'am' « comme » attaché à 'aman' « eau » pour rendre le sens de « liquide », littéralement « comme de l'eau ».

¹⁷ Base de données terminologiques du CAL : phénomène.

¹⁸Lexique scolaire: équilibre

¹⁹ Base de données terminologiques du CAL : arme.

amdaj [amd^faj], [amt^faj], sm. my., (um-), mgt. (imdayn) (im-), nt. (tamdayt) (tm-), nt. mgt. (timdayin) (tm-). ♦ **1.** ism n tigawt n umyag *mādy*. ◊ *iħla ħurs umday n uskkif*. **2.** yan g smmus n tufrayin²⁰ nna s nttfrak taḍfi n wuttci d imswitn. ◊ *fk as ad imdy hat ijhd umday nns*. ► knw. irm.

imillw[imillw], sm. my., (im-), mgt. (imallwn) (im-), nt. (timilla) (tm-), nt. mgt. (tamallwin) (tm-). ♦ anaw n igdaḍ d yiwin g utbir maca imzziy ħifs cwiy, inil nns itt^f s ubrkan d umllal, da isgurru. ◊ *inna am uṣabban a timilla txlit i*. (zl.). ◊ *arnar n ebbu ad g trid ad tafɗ irdn a timilla*. (nz.) ⇒ da ittyinni ig idmε ungluf²¹ g yan ikkan ddaw as g tngluft.

amtan [amtan], sm; my., (um-). ♦ asnfln tmttiwin tigmawanin²²s wanzim²³ nna d akkan igmawn ur ittyunnayn ħir s wamikruskub. ◊ *amtan n uyrum*.

4. Propositions pour surmonter le problème de la néologie dans la définition :

Certes, la présence massive des néologismes nuit à la compréhension de l'énoncé définitoire. Ainsi, pour pallier au problème de l'ambiguïté engendrée par l'utilisation des néologismes dans le corps de la définition, le lexicographe doit chercher des méthodes pouvant aider le lecteur à accéder au sens du mot recherché.

Dans le cas d'un dictionnaire monolingue général, normalement la nomenclature doit contenir l'ensemble du lexique de la langue y compris les néologismes. Dans ce cas, si le lecteur rencontre un néologisme, il peut le chercher à son tour pour le définir. Mais, cette manière complique un peu la tâche au lecteur étant donné qu'elle le renvoie vers l'entrée définissant le néologisme. Donc, il sera perturbé par ces renvois systématiques.

Le lexicographe peut également fournir en note de bas de page l'équivalent de néologisme dans une autre langue en précisant c'est cela est possible, la source dans laquelle le mot a été emprunté ou bien le procédé de sa création. Mais, cette manière de faire transgresse en quelque sorte les règles d'un dictionnaire qui prétend être monolingue. En effet, cette solution doit être seulement une phase transitoire dans le processus de développement de la lexicographie monolingue amazighe.

Néanmoins, le lexicographe doit éviter le plus possible l'utilisation des néologismes dans la définition en recourant à la technique de la paraphrase afin de répondre aux exigences de la définition lexicographique. Il peut, également, récupérer dans les différents champs lexicaux, les mots qui peuvent, grâce à leur sens large, être considérés comme génériques et les utiliser comme définisseurs.

²⁰Al-mu3jam al-earabi al-amazigi (tome 1) : ḥassa حاسة

²¹Idem. : avare.

²²Lexique d'informatique (p. 15) : organique.

²³Équivalent du terme « enzyme ».

5. Conclusion

La langue amazighe possède en elle-même toutes les conditions nécessaires pour l'élaboration d'un dictionnaire de langue monolingue. Sa structure morphologique et sa capacité d'intégration des emprunts la prédisposent à enrichir et à élaborer son vocabulaire métalinguistique. Ce dernier, une fois enrichi, donnera au lexicographe plusieurs possibilités de choix des termes afin de rédiger des définitions pertinentes et satisfaisantes.

Néanmoins, à notre sens, même si l'introduction des néologismes dans les définitions entrave d'une manière ou d'une autre la principale mission dédiée au dictionnaire, l'utilisation des néologismes est fort conseillée dans l'état actuel de la langue amazighe. En effet, il faut avoir l'audace de franchir cette étape afin de doter l'amazighe d'un métalangage qui lui permettra de se décrire par elle-même.

Bibliographie

Achab, Ramdane, 1996 : *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Peeters, Paris-Louvain.

Agnaou, Fatima, (Dir.), 2011 : *Lexique scolaire*, Publication de l'Ircam, Centre de recherche didactique et des programmes pédagogiques, Série : Supports didactiques - N° 20, Top Press, Rabat.

Ameur, Meftaha, 2007 : *Emprunt et créativité lexicale en berbère, traitement en situation d'aménagement linguistique*, Thèse d'Etat, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, FLSH Dhar El Mahraz, Fès, 469 p.

Berkaï, Abdelaziz, 2011 : « Quels critères d'acceptabilité des néonymes et quels modes lexico et terminogéniques : le cas du tamazight (berbère), confronté à celui du français. », www.share.ovi.com/download/tamazight.10005, octobre.

Berkaï, Abdelaziz, 2007 : *Lexique de la linguistique français - anglais - tamazight : précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*, édition Achab, Collection linguistique - tasnilsit, 205 p.

Boulanger, Jean-Claude, « L'évolution du concept de " néologie " de la linguistique aux industries de la langue », in *Colloque sur l'histoire de la terminologie, Terminologie diachronique* (édité par C. de Schaetzen), Actes du colloque Bruxelles 25-26 mars 1988, Paris-Bruxelles, 1989, pp. 193-211.

Chaker, Salem, 2009 : « Quelques réflexions générales sur le travail néologique dans le domaine berbère : une décantation difficile mais nécessaire », *innéologie et terminologie grammaticale amazighe*, Imprimerie El Maârif Al Jadida, Rabat, pp. 85-94.

Collignon. Lucien et Glatigny Michel, 1978 : *Les dictionnaires : initiation à la lexicographie*, Cedic, Paris, 206 p.

DUBOIS, J., C. DUBOIS, 1971, *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, Larousse, Paris, 217 p.

Dubois, Jean. et al., 1973 : *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 516 p.

La définition lexicographique en amazighe : carence du métalangage et excès du néologisme

- Galand, Lionel, 1988 : « Le berbère », in *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, éd. du CNRS, 53, pp. 207-242.
- Gaudin, François et Luis, Guespin, 2000, *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, éditions Duculot, 229 p.
- Greimas, Algirdas-Julien et Joseph, Courtes, 1979 : *Sémiotique : dictionnaire raisonné de la théorie de langage*, Hachette, Paris.
- Guilbert, Louis, 1973 : « Théorie du néologisme », in : *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, n° 25, pp. 9-29. doi : 10.3406/caief.1973.1020,
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_0571-5865_1973_num_25_1_1020.
- Quemada, Bernard, 1968 : *Les Dictionnaires du français moderne, 1539-1863*, t. I: "Étude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes", Didier, Paris.
- Rey, Alain, 1977 : *Lexique : image et modèle, du dictionnaire à la lexicologie*, Colin, Paris, 307 p.
- Rey, Alain, 2008 : *De l'artisanat des dictionnaires à une science du mot. Images et modèles*, Armand-Colin, Paris, 303 p.
- Rey-Debove, Josette, 1971 : *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Mouton, La Haye, Paris, 330 p.
- Rey-Debove, Josette, 1978 : *Le Métalangage : étude du discours sur le langage*, Armand Colin, Paris.
- Sghir, Mustapha., 2014 : *Essai de confection d'un dictionnaire monolingue amazighe : méthodologie et application, Parler de la vallée du Dadès (Sud-Est du Maroc)*, Thèse de doctorat, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Saïs-Fès, 450 pages.
- Sghir, Mustapha., 2015 : « Pour une typologie définitionnelle en lexicographie monolingue amazighe », Actes des journées d'étude « recherches sur l'amazighe » organisées les 30-31 mai 2013 à la FLSH d'Agadir, pp.179-202.
- Taïfi, Miloud, 1988 a : « Problèmes méthodologiques relatifs à la confection d'un dictionnaire du tamazight », in *Awal, Cahier d'Études Berbères*, n° 6 ; L'Harmattan-AWAL, Paris, pp.219-232.
- Taïfi, Miloud, 1988 b : « La lexicographie berbère : questions de méthode », in *Laculture populaire : spécificités locales et dimension nationale*, Actes de la troisième rencontres, Association de l'université d'été Agadir, pp. 23-29.
- Taïfi, Miloud, 1991 : *Dictionnaire Tamazight-Français, (parlers du Maroc Central)*, L'Harmattan-AWAL, Paris, 879.
- Taïfi, Miloud, 2000 : *Sémantique linguistique : référence, prédication et modalité*, publication de FLSH Dhar el Mehras-Fès, Imprimerie Post-Modernité, Fès, 298 p.
- Taïfi, Miloud et Pognan, Patrice, 2009 : « Pour une lexicographie berbère unilingue – Problèmes théoriques et méthodologiques », in *Études berbères IV – Essais lexicologiques et lexicographiques et autres articles*, Actes du « 4. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie », Frankfurt am Main, 21–23 septembre 2006, pp. 215-230.

Mustapha SGHIR